

# FAIRE DE LA GRAMMAIRE AU CE2

## Textes, textes transposés, collectes, évaluations



## Séquences de la période 1 Septembre – Octobre

### Semaine 1

#### Texte

##### Polly et le loup

*Polly est une petite fille. Elle joue des tours à un loup qui ne pense qu'à la manger.*

Un matin, Polly descend la grand-rue, quand **elle** voit le loup sur l'autre trottoir. **Il** fait de drôles de choses : tantôt, il tire la langue aux passants, tantôt il danse et trépigne sur place.

Dans cette rue pleine de monde, Polly n'a pas peur du loup. Elle traverse et s'approche du loup qui fait des grimaces à un bébé dans son landau.

« Loup, dit-elle, tu te conduis comme un voyou. Qu'est-ce qui te prend ?

Le loup fait un bond d'un mètre vingt et retombe comme une loque, en tremblant de tous ses membres.

– **Tu** m'as fait peur, dit-**il** d'une voix faible. Comment sais-tu que **je** suis ici ?

– Ne dis pas de bêtises. Bien sûr que tu es ici ! **Je** te vois bien !

– **Tu** me vois ? dit le loup, très surpris.

– Naturellement. Et **je** vois aussi que tu te conduis mal. Je n'ai jamais rien vu de semblable.

– Mais non, **tu** ne **me** vois pas, proteste le loup, puisque **je** suis invisible. »

D'après Catherine Storr, *Polly la futée et cet imbécile de loup* © Nathan, 1980, © Pocket, 2001.

#### Texte transposé

##### Polly, Lola et le loup

*Polly et Lola sont des petites filles. Elles jouent des tours à un loup qui ne pense qu'à les manger.*

Un matin, Polly et Lola descendent la grand-rue, quand elles voient le loup sur l'autre trottoir. Il fait de drôles de choses : tantôt, il tire la langue aux passants, tantôt il danse et trépigne sur place.

Dans cette rue pleine de monde, Polly et Lola n'ont pas peur du loup. Elles traversent et s'approchent du loup, qui fait des grimaces à un bébé dans son landau.

« Loup, disent-elles, tu te conduis comme un voyou. Qu'est-ce qui te prend ?

Le loup fait un bond d'un mètre vingt et retombe comme une loque, en tremblant de tous ses membres.

– Vous m'avez fait peur, dit-il d'une voix faible. Comment savez-vous que je suis ici ?

– Ne dis pas de bêtises. Bien sûr que tu es ici ! Nous te voyons bien !

- Vous me voyez ? dit le loup, très surpris.
- Naturellement. Et nous voyons aussi que tu te conduis mal. Nous n'avons jamais rien vu de semblable.
- Mais non, vous ne me voyez pas, proteste le loup, puisque je suis invisible. »

### Collectes de la semaine 1

Elle joue des tours au loup.  
Elle traverse.  
Elles jouent des tours au loup.  
Elles traversent.

✂-----

Elle voit le loup.  
Elles voient le loup.  
Je te vois bien.  
Nous te voyons bien.  
Tu me vois ?  
Vous me voyez ?  
Elle dit : [...] – Elles disent : [...]

✂-----

Polly est une petite fille.  
Polly et Lola sont des petites filles.  
Je suis invisible.  
Tu es ici.

✂-----

Polly n'a pas peur du loup. Polly et Lola n'ont pas peur du loup.

✂-----

Polly n'a pas peur du loup. Polly a peur du loup.  
Je n'ai jamais rien vu de semblable. J'ai déjà vu quelque chose de semblable.  
Tu ne me vois pas. Tu me vois.

✂-----

le loup  
un bébé  
son landau  
Polly et Lola

✂-----

une voix faible

## Semaine 2

### Texte

#### Renart vole des poissons

*Cet hiver, Renart n'a plus rien à manger ; il va au bord d'un chemin ; là, il entend la charrette des poissonniers qui vont vendre leur chargement à la ville.*

Des poissons ! Des anguilles ! Renart a faim. Il en bave d'envie. Il jure d'en avoir sa part. **Il** se couche en travers du chemin, raidit ses pattes, ferme les yeux, retient son souffle, fait le mort.

Les marchands arrivent. **Ils** sautent à terre, s'approchent, retournent Renard de droite et de gauche, le pincent et le soupèsent.

– **Il** est crevé, dit le petit.

– La belle fourrure ! dit le grand. Ça vaut de l'argent !

– Emportons-**le**...

Les hommes jettent **la bête** sur leurs paniers, et, – youp ! hue ! – se remettent en route, en riant de **l'aubaine**.

Alors, sans perdre un instant, Renard travaille des mâchoires. Hap ! Hap ! **Il** engloutit vingt harengs sans respirer. Hap ! Hap ! Hap ! Il mange les lamproies, les soles. Il avale, se régale et dévore tant qu'à la fin il ne peut plus bouger.

D'après *Le Roman de Renart* © Flammarion, 2008.

### Texte transposé

#### Les renards volent des poissons

*Cet hiver, les renards n'ont plus rien à manger ; ils vont au bord d'un chemin, là ils entendent la charrette des poissonniers qui vont vendre leur chargement à la ville.*

Des poissons ! des anguilles ! Les renards ont faim. Ils en bavent d'envie. Ils jurent d'en avoir leur part. Ils se couchent en travers du chemin, raidissent leurs pattes, ferment les yeux, retiennent leur souffle, font les morts.

Les marchands arrivent. Ils sautent à terre, s'approchent, retournent les renards de droite et de gauche, les pincent et les soupèsent.

– Ils sont crevés, dit le petit.

– Les belles fourrures ! dit le grand. Ça vaut de l'argent !

– Emportons-les...

Les hommes jettent les bêtes sur leurs paniers, et, (youp ! hue !) se remettent en route, et riant de l'aubaine.

[...] Alors, sans perdre un instant, les renards travaillent des mâchoires. Hap ! hap ! ils engloutissent vingt harengs sans respirer. Hap ! hap ! hap ! ils mangent les lamproies, les soles. Ils avalent, se régalent et dévorent tant qu'à la fin ils n'en peuvent plus.

## Collectes de la semaine 2

Renart bave d'envie.  
Il avale, il dévore.  
Renart travaille des mâchoires.  
Les marchands arrivent.  
Ils sautent.  
Les renards bavent d'envie.  
Les renards travaillent des mâchoires.  
Ils avalent, ils dévorent.



Il fait le mort. Ils font les morts.  
Il ne peut plus bouger. Ils ne peuvent plus bouger.



Renart a faim.  
Les renards ont faim.



Il va au bord d'un chemin.  
Ils vont au bord d'un chemin.



Il ne peut plus bouger. Il peut encore bouger.



les marchands  
des poisonniers  
des poissons  
des anguilles  
vingt harengs  
ses pattes – leurs pattes  
la bête – les bêtes  
leurs paniers  
l'argent



la belle fourrure

## Semaine 3

### Texte

#### Le lion dans la neige

Lion marcha, marcha... Au coucher du soleil, la jungle était déjà loin. Sur les sombres collines, **il** faisait frais. Lion n'avait plus chaud, mais **il** était très fatigué. Il s'allongea et s'endormit aussitôt.

Lorsque Lion s'éveilla, il grelotait de froid. **Il** était recouvert d'une douce couverture blanche. Seul le bout de sa queue dépassait.

Lion se leva et se secoua. Il prit une poignée de la chose douce, blanche et fraîche. Avait-**elle** une odeur ? Il **la** sentit... Elle n'avait pas d'odeur. Avait-elle un goût particulier ? Il la gouta... **Elle** n'avait pas de goût.

Lion fit quelques pas. Ses empreintes le suivaient. Puis il se mit à courir. Il voulut s'arrêter mais glissa et voltigea.

David McPhail, *Un lion dans la neige*, traduction de Marie Saint-Dizier © Éditions Gallimard Jeunesse.

### Textes transposés

#### Lion dans la neige

Lion marche, marche... Au coucher du soleil, la jungle est déjà loin. Sur les sombres collines, il fait frais. Lion n'a plus chaud, mais il est très fatigué. Il s'allonge et s'endort aussitôt.

Lorsque Lion s'éveille, il grelotte de froid. Il est recouvert d'une douce couverture blanche. Seul le bout de sa queue dépasse.

Lion se lève et se secoue. Il prend une poignée de la chose douce, blanche et fraîche. A-t-elle une odeur ? Il la sent... elle n'a pas d'odeur. A-t-elle un goût particulier ? Il la goute... elle n'a pas de goût.

Lion fait quelques pas. Ses empreintes le suivent. Puis il se met à courir. Il veut s'arrêter mais glisse et voltige.

#### Vous, les lions dans la neige

Vous marchez, marchez... Au coucher du soleil, la jungle est déjà loin. Sur les sombres collines, il fait frais. Vous n'avez plus chaud, mais vous êtes très fatigués. Vous vous allongez et vous vous endormez aussitôt.

Lorsque vous vous éveillez, vous grelottez de froid. Vous êtes recouvert d'une douce couverture blanche. Seul le bout de votre queue dépasse.

Vous vous levez et vous vous secouez. Vous prenez une poignée de la chose douce, blanche et fraîche. A-t-elle une odeur ? Vous la sentez... elle n'a pas d'odeur. A-t-elle un goût particulier ? Vous la goutez... elle n'a pas de goût.

Vous faites quelques pas. Vos empreintes vous suivent. Puis vous vous mettez à courir.

Vous voulez vous arrêter mais glissez et voltigez.

### Collectes de la semaine 3

Lion marche.

Il grelotte de froid.

Lion glisse.

Lion voltige.



Il veut s'arrêter.



Il est fatigué.



Il n'a plus chaud.



Vous marchez.

Vous grelottez de froid.

Vous glissez.

Vous voltigez.



Vous prenez une poignée de la chose douce, blanche et fraîche.

Vous faites quelques pas.

Vous voulez vous arrêter.



Vous êtes fatigués.



Vous n'avez plus chaud.



Lion

le lion

sa queue – votre queue

ses empreintes – vos empreintes

du soleil



les sombres collines

une douce couverture blanche

la chose douce blanche et fraîche

## Semaine 4

### Texte

#### Jeannot Lapin fait une découverte

Un jour, en se promenant, Jeannot Lapin trouve une paire de ciseaux. **Il la** rapporte chez lui. Son père la range sur la plus haute étagère et **lui** recommande de ne pas y toucher.

Le lendemain, quand ses parents partent en visite, Jeannot grimpe sur un tabouret. Sur l'étagère, **il** prend les beaux ciseaux brillants.

Il commence à tout couper. Il fait des confettis avec sa petite couverture de laine. Il met en lambeaux la nappe de papier ; il découpe le rideau bleu que sa mère a brodé ; il s'attaque à la serviette de toilette pendue derrière la porte. Avec patience, il taille la queue des fleurs. Il finit par s'intéresser à **lui-même** et coupe les poils de sa fourrure. C'est si amusant de les voir tomber par terre !

Il se sent si gai, si léger qu'il range les ciseaux et va dans le pré. Il croise sa mère, un panier à la main.

**Elle** manque de s'évanouir en voyant **cette étrange créature**.

« Oh ! Oh ! crie-t-elle. Qui es-tu ? Que veux-tu ?

– Mais, maman, c'est **moi**, répond Jeannot, **je** veux rentrer avec **toi** ».

D'après « Jeannot Lapin et les ciseaux » dans *Contes de toujours*, droits réservés.

### Texte transposé

#### Toi, Jeannot Lapin, tu fais une découverte

Un jour, en te promenant, tu trouves une paire de ciseaux. Tu la rapportes chez toi. Ton père la range sur la plus haute étagère et te recommande de ne pas y toucher.

Le lendemain, quand tes parents partent en visite, tu grimpes sur un tabouret. Sur l'étagère, tu prends les beaux ciseaux brillants.

Tu commences à tout couper. Tu fais des confettis avec ta petite couverture de laine. Tu mets en lambeaux la nappe de papier ; tu découpes le rideau bleu que ta mère a brodé ; tu t'attaques à la serviette de toilette pendue derrière la porte. Avec patience, tu tailles la queue des fleurs. Tu finis par t'intéresser à toi-même et coupes les poils de ta fourrure. C'est si amusant de les voir tomber par terre !

Tu te sens si gai, si léger que tu ranges les ciseaux et vas dans le pré. Tu croises ta mère, un panier à la main.

Elle manque de s'évanouir en te voyant, étrange créature.

« Oh ! Oh ! crie-t-elle. Qui es-tu ? Que veux-tu ?

– Mais, maman, c'est moi, réponds-tu, je veux rentrer avec toi. »

### Collectes de la semaine 4

Jeannot Lapin trouve une paire de ciseaux.

Il grimpe sur un tabouret.

Il commence à tout couper.  
Tu trouves une paire de ciseaux.  
Tu grimpes sur un tabouret.  
Tu commences à tout couper.



Il prend les ciseaux. Tu prends les ciseaux.  
Tu fais des confettis.  
Je veux rentrer avec toi.



Qui es-tu ?



Il va dans le pré. Tu vas dans le pré.



Jeannot  
son père – ton père  
ses parents – tes parents  
maman  
des confettis



le rideau bleu  
les beaux ciseaux brillants

## Semaine 5

### Texte

#### Le pivert

Je suis le pivert. **Je** vais d'un arbre à l'autre, en **me** déplaçant le long des troncs et des branches, d'une manière particulière. En effet, je grimpe à l'aide de mes griffes, de mon bec et de ma queue rigide et lorsque **je** veux redescendre, je **le** fais en sautillant à reculons.

En cas de danger ou pour trouver une compagne, je cogne avec mon bec sur le bois : on dit que je « tambourine ». Vous connaissez ce mot ?

Je mange des cloportes, des fourmis, des larves que je déloge sous l'écorce tendre des vieux arbres. Je **les** saisis à l'aide de ma longue langue visqueuse. L'hiver, j'apprécie également les graines de pommes de pin. Au printemps, je cherche la sève sucrée dans les troncs et je creuse des trous pour y faire mes petits.

À chaque saison, **j'**ai beaucoup de travail.

### Texte transposé

#### Nous, les piverts

Nous sommes les piverts. Nous allons d'un arbre à l'autre, en nous déplaçant le long des troncs et des branches, d'une manière particulière. En effet, nous grimpons à l'aide de nos griffes, de notre bec et de notre queue rigide et lorsque nous voulons redescendre, nous le faisons en sautillant à reculons.

En cas de danger ou pour trouver une compagne, nous cognons avec notre bec sur le bois : on dit que nous « tambourinons ».

Nous mangeons des cloportes, des fourmis, des larves de cloportes, de fourmis, de larves que nous délogeons sous l'écorce tendre des vieux arbres. Nous les saisissons à l'aide de notre longue langue visqueuse. L'hiver, nous apprécions également les graines de pommes de pin. Au printemps, nous cherchons la sève sucrée dans les troncs et nous creusons des trous pour y faire nos petits.

À chaque saison, nous avons beaucoup de travail.

### Collectes de la semaine 5

Je cherche la sève sucrée.

Je creuse un trou.

Je mange des cloportes.

Nous cherchons la sève sucrée.

Nous creusons des trous.

Nous mangeons des cloportes.

⌘←-----

Nous voulons redescendre.

✂-----

Nous sommes les piverts.

✂-----

Nous avons beaucoup de travail.

✂-----

Je vais d'un arbre à l'autre. Nous allons d'un arbre à l'autre.

✂-----

mes griffes – nos griffes

mon bec – notre bec

des trous

l'hiver

✂-----

ma longue langue visqueuse – notre longue langue visqueuse

des vieux arbres

la sève sucrée

## Semaine 6

### Texte

#### Peur d'enfant

Thomas ou Charlotte raconte :

Certains soirs, dans ma chambre, j'écoute les bruits. Je pense que quelqu'un est sous mon lit. Je bouche mes oreilles et je ne bouge plus.

### Textes transposés

#### Thomas et Charlotte racontent :

Certains soirs, dans notre chambre, nous écoutons les bruits. Nous pensons que quelqu'un est sous notre lit. Nous bouchons nos oreilles et nous ne bougeons plus.

#### Quelqu'un s'adresse à Thomas ou à Charlotte :

Certains soirs, dans ta chambre, tu écoutes les bruits. Tu penses que quelqu'un est sous ton lit. Tu bouches tes oreilles et tu ne bouges plus.

#### Quelqu'un s'adresse à Thomas et à Charlotte :

Certains soirs, dans votre chambre, vous écoutez les bruits. Vous pensez que quelqu'un est sous votre lit. Vous bouchez vos oreilles et vous ne bougez plus.

#### Quelqu'un parle de Thomas :

Certains soirs, dans sa chambre, il écoute les bruits. Il pense que quelqu'un est sous son lit. Il bouche ses oreilles et il ne bouge plus.

#### Quelqu'un parle de Charlotte :

Certains soirs, dans sa chambre, elle écoute les bruits. Elle pense que quelqu'un est sous son lit. Elle bouche ses oreilles et elle ne bouge plus.

#### Quelqu'un parle de Thomas et Charlotte :

Certains soirs, dans leur chambre, ils écoutent les bruits. Ils pensent que quelqu'un est sous leur lit. Ils bouchent leurs oreilles et ils ne bougent plus.

**Semaine 7**

**Évaluation 1**

**1. Lis cette lettre d'un élève à son correspondant et indique ce que chaque pronom numéroté représente :**

**Julien écrit à son correspondant, Éric.**

Fonville, le 3 avril

Cher Éric

**J'(1)** ai bien reçu ta carte de Lyon. Je la trouve jolie. Je 1.....

t'enverrai bientôt une carte du château de Fonville. Dans la 2.....

classe, **nous (2)** construisons une maquette du château. Nous 2.....

avons commencé la semaine dernière. **Elle (3)** avance bien. 3.....

Nous la faisons avec du carton, du bois et de la colle. Les tours 3.....

seront grosses et **elles (4)** seront aussi hautes que la table. 4.....

Des papas nous aideront pour couper les morceaux de bois. **Ils** 4.....

**(5)** feront aussi la peinture. 5.....

La classe a décidé d'inviter les correspondants. **Vous (6)** 5.....

viendrez voir la maquette en juin si votre maître est d'accord. 6.....

**Tu (7)** pourras aussi venir voir où **j'(8)** habite. 7.....

À bientôt. 8.....

Ton copain, 7.....

Julien 8.....

**2. Lis le texte ci-dessous :**

Pierre et le loup

Un beau matin, Petit Pierre quitte le jardin de son grand-père. Il n'a pas peur. Il va dans les

.....

prés. Sur la plus haute branche d'un arbre, un petit oiseau chante. Un canard arrive bientôt.

.....

L'oiseau et le canard sont les amis de Pierre.

.....

**a. Écris le nombre de phrases de ce texte : .....**

**b. Dans toutes les phrases, souligne le verbe, écris son infinitif et entoure le sujet.**

**3. Transpose le texte suivant avec tu puis avec nous :**

Un régal

J'allume le four. Ensuite, j'enveloppe les pommes de terre dans du papier aluminium. Je laisse au four pendant une heure. Puis je coupe les pommes de terre chaudes en deux et je creuse chaque moitié. Je verse du beurre fondu, je casse un œuf et je mélange. J'ajoute du sel, du poivre et je place à nouveau dans le four quelques minutes.

Tu.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Nous.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**4. Recopie les phrases en écrivant les verbes entre parenthèses au présent :**

Les canards (*nager*) sur la mare, tandis que les mésanges (*tourner*) au-dessus d'eux.  
Nous (*regarder*) la scène en souriant.  
Vous (*travailler*) depuis longtemps, reposez-vous. Je (*préparer*) des boissons pour tout le monde.  
L'été, nous (*plonger*) dans la piscine avec grand plaisir !  
Maman (*tricoter*) un pull pour mon frère, mais il ne (*supporter*) pas la laine.  
Tu (*jouer*) du violon de mieux en mieux : tu (*progresser*) !  
Nous (*recommencer*) ce travail raté.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

## Séquences de la période 2 Novembre – Décembre

### Semaine 1

#### Texte

##### Natacha

Aujourd'hui, Natacha fait sa première rentrée dans une école où elle va être pensionnaire. Au début, **elle** se sent un peu seule car elle ne voit aucune tête connue. Devant tous ces yeux qui **la** dévisagent, Natacha rougit, pâlit, mais elle surmonte sa timidité. « **Je** finirai bien par faire des connaissances », se dit-elle.

À ce moment, une jeune fille vient vers **elle** :

- Bonjour, je m'appelle Patricia. Est-ce que **tu** es nouvelle ici ?
- Oui, je viens d'arriver et je ne connais personne.
- Je suis nouvelle aussi. Veux-tu être mon amie ?

Natacha adresse un sourire à **celle** qui **lui** tend la main. **Elle** prend cette main et dit :

- D'accord ! À deux, la vie sera plus facile et **nous** ferons du bon travail !

#### Texte transposé

##### Natacha et Léa

Aujourd'hui, Natacha et Léa font leur première rentrée dans une école où elles vont être pensionnaires. Au début, elles se sentent un peu seules car elles ne voient aucune tête connue. Devant tous ces yeux qui les dévisagent, Natacha et Léa rougissent, mais elles réussissent à surmonter leur timidité. « Nous finirons bien par faire des connaissances » se disent-elles.

À ce moment, une jeune fille vient vers elles :

- Bonjour, je m'appelle Patricia. Vous êtes nouvelles ici ?
- Oui, nous venons d'arriver et nous ne connaissons personne.
- Je suis nouvelle aussi. Voulez-vous être mes amies ?

Natacha et Léa adressent un sourire à celle qui leur tend la main. Elles prennent cette main et disent :

- D'accord ! À trois, la vie sera plus facile et nous ferons du bon travail !

#### Collectes de la semaine 1

Une jeune fille vient vers elle.

Je viens d'arriver.

Nous venons d'arriver.

Elle prend cette main.

Elles prennent cette main.  
Veux-tu être mon amie ?  
Voulez-vous être mes amies ?

⌘<-----

Elle ne voit aucune tête connue. Elle voit des têtes connues.  
Je ne connais personne. Je connais quelqu'un.

⌘<-----

Natacha – Léa  
Patricia  
mon amie – mes amies  
sa timidité – leur timidité

⌘<-----

sa première rentrée – leur première rentrée  
une jeune fille  
du bon travail  
aucune tête connue

## Semaine 2

### Texte

#### Les travaux

Notre maison était trop petite. Mes parents ont donc fait appel à des professionnels pour l'agrandir.

D'abord, les maçons ont bâti une pièce supplémentaire. **Ils** sont venus avec des briques, des sacs de ciment, du sable et tout leur matériel. Ils ont coulé une dalle en béton puis ils ont monté les murs. La bétonnière tournait toute la journée !

Ensuite, le couvreur a posé la charpente et les tuiles. La construction était bien avancée. Mais mes parents voulaient un passage entre cette nouvelle pièce et le reste de la maison. Pour **cela**, un ouvrier a cassé une partie de l'ancien mur afin d'y installer une porte... Alors, un nuage de poussière a envahi la maison ! Heureusement, **on** avait protégé les meubles avec de vieux draps.

Les jours suivants, mon père a terminé les travaux avec le voisin. **Ils** ont fait les peintures et ils ont posé le papier peint. Pour qui était cette belle pièce toute neuve ? Pour **moi** ! J'avais enfin une chambre pour moi tout seul !

### Texte transposé

#### Les travaux

Notre maison était trop petite. Mes parents ont donc fait appel à des professionnels pour l'agrandir.

D'abord, les maçons ont bâti une pièce supplémentaire. Ils sont venus avec des briques, des sacs de ciment, du sable et tout leur matériel. Ils ont coulé une dalle en béton puis ils ont monté les murs. La bétonnière tournait toute la journée !

Ensuite, le couvreur a posé la charpente et les tuiles. La construction était bien avancée. Mais mes parents voulaient un passage entre cette nouvelle pièce et le reste de la maison. Pour cela, un ouvrier a cassé une partie de l'ancien mur afin d'y installer une porte... Alors, un nuage de poussière a envahi la maison ! Heureusement, on avait protégé les meubles avec de vieux draps.

Les jours suivants, mon père a terminé les travaux avec le voisin. Ils ont fait les peintures et ils ont posé le papier peint. Pour qui était cette belle pièce toute neuve ? Pour moi ! J'avais enfin une chambre pour moi tout seul !

### Collectes de la semaine 2

Ils viennent avec les briques

⊗<-----

une pièce supplémentaire

cette nouvelle pièce

l'ancien mur

de vieux draps

*Strictement réservé à un usage en classe. Diffusion interdite*



le papier peint  
cette belle pièce toute neuve

## Semaine 3

### Texte

#### Au cinéma

Ce soir, Emma va au cinéma avec ses parents. Quelle fête pour la petite fille !

D'abord l'écran s'allume et devient très brillant. **Elle** voit des animaux qui vivent dans les grandes forêts d'Afrique : d'imposants éléphants, d'énormes serpents et des papillons géants. Emma prend la main de sa maman : a-t-elle peur ?

Mais vient ensuite un dessin animé : Donald, le canard, s'est pris le bec dans un grillage et **il** a beau crier, personne ne l'entend. Amusée, Emma éclate de rire.

À l'entracte, elle mange un esquimau au chocolat.

Puis, c'est le grand film. Mais **celui-ci** est trop long pour Emma. **Elle** s'endort et son père doit **la** porter dans la voiture.

Une fois dans son lit, la fillette a tout juste la force d'embrasser sa maman. **Elle** ferme les yeux et pense à Donald en s'endormant.

### Texte transposé

#### Au cinéma

Ce soir, Emma et Noémie vont au cinéma avec leurs parents. Quelle fête pour les petites filles !

D'abord l'écran s'allume et devient très brillant. Elles voient des animaux qui vivent dans les grandes forêts d'Afrique : d'imposants éléphants, d'énormes serpents et des papillons géants. Emma et Noémie prennent la main de leur maman : ont-elles peur ?

Mais vient ensuite un dessin animé : Donald, le canard, s'est pris le bec dans un grillage et il a beau crier, personne ne l'entend. Amusée, Emma et Noémie éclatent de rire.

À l'entracte, elles mangent un esquimau au chocolat.

Puis, c'est le grand film. Mais celui-ci est trop long pour Emma et Noémie. Elles s'endorment et leur père doit les porter dans la voiture.

Une fois dans son lit, les fillettes ont tout juste la force d'embrasser leur maman. Elles ferment les yeux et pensent à Donald en s'endormant.

### Collecte de la semaine 3

Elle voit des animaux.

Elles voient des animaux.

Elle prend la main de sa maman.

Elles prennent la main de leur maman.

⌘-----

Emma

ses parents – leurs parents

Donald



le grand film  
d'imposants éléphants  
d'énormes serpents  
des papillons géants

## Semaine 4

### Texte

#### Un canard en danger

*Un garçon se promenait dans la rue avec son canard Armand. Soudain, un coup de feu a éclaté. Les gens ont plongé sur le sol ; un voleur de banque, chargé de billets, a attrapé le canard. Un vigile armé est intervenu. L'enfant était terrorisé.*

– Laissez-**moi** partir, sinon **je** charcute le canard ! a menacé le cagoulé. **Il** s'est penché vers **nous** :

– **Vous** comprenez ? Je suis capable de l'abattre comme un chien !

Les gens ne bougaient pas. Armand était suspendu dans les airs. **Il** m'a lancé un regard terrorisé. Le gangster **lui** a posé le revolver sur la tempe.

– Maintenant, a hurlé ce dernier, je vais lâcher le canard ! Je **le** libère et **vous me** laissez partir !

Personne n'a rien dit, parce que tout le monde était d'accord. Le vigile a réfléchi un instant, puis **il** a crié : « C'est bon ! Calmez-**vous** ! » et il a jeté son pistolet au loin. Le gangster a posé Armand sur le sol, et **il** a cavale comme un fou vers une moto qui l'attendait de l'autre côté de la rue. Il est monté dessus et a disparu dans un nuage, alors qu'au loin **on** entendait mugir les premières sirènes de police. Ouf ! Armand le canard était sauvé !

D'après Olivier Mau, *Armand sur canapé* © Syros, 2002.

### Texte transposé

#### Un canard en danger

*Un garçon se promène dans la rue avec son canard Armand. Soudain, un coup de feu éclate. Les gens plongent sur le sol ; un voleur de banque, chargé de billets, attrape le canard. Un vigile armé intervient. L'enfant est terrorisé.*

– Laissez-moi partir, sinon je charcute le canard ! menace le cagoulé. Il se penche vers nous :

– Vous comprenez ? Je suis capable de l'abattre comme un chien !

Les gens ne bougent pas. Armand est suspendu dans les airs. Il me lance un regard terrorisé. Le gangster lui pose le revolver sur la tempe.

– Maintenant, hurle ce dernier, je vais lâcher le canard ! Je le libère et vous me laissez partir !

Personne ne dit rien, parce que tout le monde est d'accord. Le vigile réfléchit un instant, puis il crie : « C'est bon ! Calmez-vous ! » et il jette son pistolet au loin. Le gangster pose Armand sur le sol, et il cavale comme un fou vers une moto qui l'attend de l'autre côté de la rue. Il monte dessus et disparaît dans un nuage, alors qu'au loin on entend mugir les premières sirènes de police. Ouf ! Armand le canard est sauvé !

## **Collecte de la semaine 4**

Les gens ne bougent pas. Les gens bougent.  
Personne n'a rien dit. Quelqu'un a dit quelque chose.

## Semaine 5

### Texte

#### L'objet magique

*Marcel ne savait jamais répondre aux questions de la maitresse. Un jour Oumar est arrivé dans l'école avec un objet magique : le Nkoro-Nkoro. Les choses ont changé...*

Le lendemain, madame Camife a été très étonnée. Quand **elle** m'a demandé par surprise :

– Marcel, combien font neuf fois neuf ?

Oumar a murmuré :

– Nkoro-Nkoro, neuf fois neuf, dis-nous vite...

Alors, profond dans ma tête, **j'**ai entendu une voix grave qui m'a dit :

– Quatre-vingt-un !

Et j'ai crié à la maitresse :

– Quatre-vingt-un !

Madame Camife est tombée de l'estrade. **Elle** est venue vers **moi**. Elle était toute pâle, comme si elle avait attrapé la grippe, là tout de suite.

– Marcel... a-t-elle dit, dis-**moi** voir un peu la surface du rectangle ?

Et Oumar, tout près de moi, a chuchoté :

– Nkoro-Nkoro, dis-**nous** vite...

Alors, profond dans ma tête, la même voix grave m'a dit :

– Longueur multipliée par largeur !

**J'**ai répété ce que me disait la Voix, dans ma tête. Madame Camife est devenue toute rouge, ce coup-ci. **Elle** a fait du vent avec un cahier, pour avoir de l'air.

*On a volé le Nkoro-Nkoro, Thierry Jonquet, extrait de l'ouvrage Dix petits noirs © Syros, 1986.*

### Texte transposé

#### L'objet magique

*Marcel ne savait jamais répondre aux questions de la maitresse. Un jour Oumar est arrivé dans l'école avec un objet magique : le Nkoro-Nkoro. Les choses ont changé...*

Le lendemain, madame Camife est très étonnée. Quand elle me demande par surprise :

– Marcel, combien font neuf fois neuf ?

Oumar murmure :

– Nkoro-Nkoro, neuf fois neuf, dis-nous vite...

Alors, profond dans ma tête, j'entends une voix grave qui me dit :

– Quatre-vingt-un !

Et je crie à la maitresse :

– Quatre-vingt-un !

Madame Camife tombe de l'estrade. Elle vient vers moi. Elle est toute pâle, comme si elle avait attrapé la grippe.

– Marcel... dit-elle, dis-moi voir un peu la surface du rectangle ?

Et Oumar, tout près de moi, chuchote :

– Nkoro-Nkoro, dis-nous vite...

Alors, profond dans ma tête, la même voix grave me dit :

– Longueur multipliée par largeur !

Madame Camife devient toute rouge, ce coup-ci. Elle fait du vent avec un cahier, pour avoir de l'air.

### **Collecte de la semaine 5**

Elle vient vers moi.

## Semaine 6

### Texte

#### Les bonnes résolutions

**On** a dix ans : on est grand maintenant !

Chaque matin, on fait son lit puis on va dans la salle de bain. On prend son petit-déjeuner et on quitte la maison aussitôt. On peut ainsi arriver à l'heure à l'école. Le samedi, on fait les courses, on aide maman à porter les sacs. On dit bonjour aux amis qu'on voit.

### Textes transposés

**J'**ai dix ans : je suis grand(e) maintenant !

Chaque matin, je fais mon lit puis je vais dans la salle de bain. Je prends mon petit-déjeuner et je quitte la maison aussitôt. Je peux ainsi arriver à l'heure à l'école. Le samedi, je fais les courses, j'aide à porter les sacs. Je dis bonjour aux amis que je vois.

**Tu** as dix ans : tu es grand(e) maintenant !

Chaque matin, tu fais ton lit puis tu vas dans la salle de bain. Tu prends ton petit-déjeuner et tu quittes la maison aussitôt. Tu peux ainsi arriver à l'heure à l'école. Le samedi, tu fais les courses, tu aides à porter les sacs. Tu dis bonjour aux amis que tu vois.

**Il/elle** a dix ans : il est grand/elle est grande maintenant !

Chaque matin, il/elle fait son lit avec soin puis il/elle va dans la salle de bain. Il/Elle prend son petit-déjeuner et il/elle quitte la maison aussitôt. Il/Elle peut ainsi arriver à l'heure à l'école. Le samedi, il/elle fait les courses, il/elle aide à porter les sacs. Il/Elle dit bonjour aux amis qu'il/elle voit.

**Nous** avons dix ans : nous sommes grand(e)s maintenant !

Chaque matin, nous faisons notre lit puis nous allons dans la salle de bain. Nous prenons notre petit-déjeuner et nous quittons la maison aussitôt. Nous pouvons ainsi arriver à l'heure à l'école. Le samedi, nous faisons les courses, nous aidons à porter les sacs. Nous disons bonjour aux amis que nous voyons.

**Vous** avez dix ans : vous êtes grand(e)s maintenant !

Chaque matin, vous faites votre lit avec soin puis vous allez dans la salle de bain. Vous prenez votre petit-déjeuner et vous quittez la maison aussitôt. Vous pouvez ainsi arriver à l'heure à l'école. Le samedi, vous faites les courses, vous aidez à porter les sacs. Vous dites bonjour aux amis que vous voyez.

**Ils/elles** ont dix ans : ils sont grands/elles sont grandes maintenant !

Chaque matin, ils/elles font leur lit puis ils/elles vont dans la salle de bain. Ils/Elles prennent leur petit-déjeuner et ils/elles quittent la maison aussitôt. Ils/Elles peuvent ainsi arriver à l'heure à l'école. Le samedi, ils/elles font les courses, ils/elles aident à porter les sacs. Ils/Elles disent bonjour aux amis qu'ils/elles voient.

**Semaine 7**

**Évaluation 2**

**1. Lis le texte ci-dessous :**

Tout à coup, Souricette trouve une noisette dans les feuilles sèches. Elle avance la patte. Doucement, la noisette roule. Elle termine sa course dans un trou. Souricette bondit mais elle ne peut pas l'attraper. Elle creuse mais la noisette s'enfoncé toujours plus. Finalement, Souricette abandonne sa recherche et elle continue son chemin.

**a. Recopie la première phrase et la quatrième :**

.....  
.....

**b. Dans les quatre premières phrases, souligne les verbes conjugués, écris leur infinitif, entoure les sujets.**

**2. Complète le texte « La petite pintade » en conjuguant au présent, les verbes qui sont dans la marge :**

**LA PETITE PINTADE**

vouloir – être	La petite pintade ..... aller au bal. Mais elle ..... triste
être – aller	car ses plumes ..... grises. Elle ..... chez son oncle le coq.
donner – aller	Il lui ..... deux plumes rouges. Elle ..... ensuite chez
prendre	ses oncles les canards. Elle ..... les trois belles plumes
dire – être	vertes qu'ils lui donnent.
avoir	– Merci, merci, ..... la petite pintade. Je ..... jolie,
	maintenant. J' ..... une belle robe.

**3. Lis le texte ci-dessous :**

Toi, le petit singe

Tu es un petit singe. Tu habites en Afrique. Tu vas dans la forêt profonde pour te reposer. Tu as un ami, Ernest. Tous les deux, vous n'avez peur de rien, vous sautez de branche en branche et vous ne voyez pas le danger. Parfois, vous faites de longues promenades puis vous revenez auprès de votre grande famille.

**a. Transpose « Toi, le petit singe » (tu) en « Moi, le petit singe » (je) :**

.....  
.....  
.....  
.....

**b. Transpose « Toi, le petit singe » (tu) en « Bango, le petit singe » (il) :**

.....  
.....

.....  
 .....  
 .....

**4. Dans les groupes nominaux suivants, trouve les noms, les déterminants, les adjectifs et écris-les dans la bonne colonne :**

notre petit frère – ton ami – des énormes pattes – la fusée – ce gentil petit chat – cinq gros doigts – Olivier – une tarte délicieuse – les vieux jouets – le ciel bleu – un âne – cette force incroyable – l'Italie

DÉTERMINANTS	NOMS PROPRES	NOMS COMMUNS	ADJECTIFS
.....	.....	.....	.....
.....	.....	.....	.....
.....	.....	.....	.....
.....	.....	.....	.....
.....	.....	.....	.....
.....	.....	.....	.....
.....	.....	.....	.....
.....	.....	.....	.....

**5. Recopie ensuite les groupes nominaux dans la bonne case :**

	MASCULIN	FÉMININ
SINGULIER	..... ..... ..... .....	..... ..... ..... .....
PLURIEL	..... ..... ..... .....	..... ..... ..... .....

**6. Complète ensuite le tableau ci-dessus en changeant le nombre des GN et le genre quand c'est possible.**

## Séquences de la période 3 Janvier – Février

### Semaine 1

#### Texte

##### Le lancement d'un satellite

Dès son arrivée au centre de Kourou en Guyane française, deux mois avant le lancement, **on** place le satellite de météorologie dans une salle de préparation ultra-propre. Des équipes de techniciens assemblent les éléments et vérifient que tout fonctionne comme avant son transport.

Quelques jours avant le lancement, on fait le plein des réservoirs des moteurs qui permettent au satellite de manœuvrer dans l'espace. On enferme **l'ensemble**, dans la coiffe de la fusée qui **le** protège pendant le début du vol.

On fixe le jour J et l'heure H du lancement. Dans la salle de contrôle, **chacun** a les yeux rivés sur son écran. À partir de **ce moment**, les spécialistes chronomètrent toutes les opérations.

Et le dernier jour, « 5...4...3...2...1...0 ! ». Les 250 tonnes d'**Ariane 4** décollent dans un fracas assourdissant. Lancement réussi !

#### Texte transposé

##### Le lancement d'un satellite

Dès son arrivée au centre de Kourou en Guyane française, deux mois avant le lancement, on a placé le satellite de télécommunication dans un hall de préparation ultra-propre. Des équipes de techniciens ont assemblé les éléments et ont vérifié que tout fonctionnait comme avant son transport.

Quelques jours avant le lancement, on a fait le plein des réservoirs des moteurs du satellite, qui lui permettent de manœuvrer dans l'espace. On a enfermé l'ensemble, dans la coiffe de la fusée qui le protège de l'atmosphère pendant le début du vol.

On a fixé le jour J et l'heure H du lancement. Dans la salle de contrôle, chacun avait les yeux rivés sur son écran. À partir de ce moment, les spécialistes ont chronométré toutes les opérations.

Et le dernier jour, « 5...4...3...2...1...0 ! ». Les 250 tonnes d'**Ariane 4** ont décollé dans un fracas assourdissant.

#### Collecte de la semaine 1

On a placé le satellite dans une salle de préparation.  
Les spécialistes ont chronométré toutes les opérations.

Les 250 tonnes d'Ariane 4 ont décollé.



-----  
On a fait le plein des réservoirs des moteurs.

## Semaine 2

### Texte

#### La grippe

« La semaine dernière, j'ai été malade, raconte Victor. J'ai quitté mon travail vers 17 h avec un peu de fièvre, mal à la tête et des douleurs dans le dos. J'ai dit : « C'est sûrement la grippe ! Et je ne peux pas m'absenter en ce moment ! » Alors, j'ai avalé deux comprimés pour calmer la douleur.

À 21 h 30, en **me** couchant, j'ai repris un médicament avec une camomille bien chaude. J'ai transpiré, j'ai fermé le radiateur et repoussé les couvertures. Et j'ai laissé la fenêtre ouverte. **Cela** était-il bien prudent ?

Le lendemain matin, j'ai eu du mal à me lever car je ne me sentais pas bien. Je suis allé travailler quand même. Bien sûr, dans la journée, je suis rentré chez moi, mais j'étais tellement mal que j'ai commandé un taxi pour retourner à la maison.

Cette fois, j'ai appelé le médecin, car j'ai vu que je ne pouvais pas continuer **ainsi**. La prochaine fois, je prendrai plus de précautions ! »

D'après Rouchka Tépac, *Lecture CE2*, Bordas, droits réservés.

### Texte transposé

#### Ta grippe

La semaine dernière, toi, ma tante, tu as été malade. Tu as quitté ton travail vers 17 h avec un peu de fièvre, mal à la tête et des douleurs dans le dos. Tu as dit : « C'est sûrement une grippe qui commence ! Et je ne peux pas m'absenter en ce moment ! » Alors, tu as avalé deux comprimés pour calmer la douleur.

À 21 h 30, en te couchant, tu as repris un médicament avec une camomille bien chaude. Tu as fermé le radiateur et repoussé les couvertures et tu as laissé la fenêtre ouverte. Cela était-il bien prudent ?

Le lendemain matin, tu as eu du mal à te lever car tu ne te sentais pas bien. Tu es allée travailler quand même. Bien sûr, dans la journée, tu es rentrée chez toi mais tu étais tellement mal que tu as commandé un taxi pour retourner à la maison.

Cette fois, tu as appelé le médecin, car tu as vu que tu ne pouvais pas continuer ainsi. La prochaine fois, tu prendras plus de précautions.

### Collectes de la semaine 2

J'ai quitté mon travail.

Tu as quitté ton travail.

J'ai fermé le radiateur.

Tu as fermé le radiateur.

⌘<-----

J'ai dit : [...] – Tu as dit : [...]

J'ai eu du mal à me lever. Tu as eu du mal à te lever.

J'ai vu que... Tu as vu que...

J'ai repris un médicament. Tu as repris un médicament.

⌘<-----

Je ne peux pas m'absenter en ce moment. Je peux m'absenter en ce moment.

Tu ne te sentais pas bien. Tu te sentais bien.

Tu ne pouvais pas continuer ainsi. Tu pouvais continuer ainsi.

## Semaine 3

### Texte

#### Un chaton curieux

*Le chat Mistoufle habite dans un très très grand jardin. Mais, quand il était encore un chaton, cela ne lui suffisait pas : il voulait courir le monde. Il raconte comment il est allé voir de l'autre côté.*

Un jour, à force de gratter sous le grillage, j'ai fait un petit passage... J'ai engagé la tête, j'ai glissé mes pattes, j'ai forcé un peu avec mon derrière... Et hop ! Me voilà de l'autre côté ! Comme c'était grand ! Comme les arbres étaient beaux ! [...] J'ai continué ma route et j'ai croisé tour à tour de grandes bêtes avec des cornes, d'autres avec des bosses et même **une** avec un cou immense.

« Quel drôle de pays ! » ai-je pensé. Ce que je ne savais pas, c'est que j'habitais à côté d'un zoo.

[...] J'ai continué tranquillement mon voyage et j'ai vu un tas de paille où dormait une énorme boule de poils.

– Coucou, c'est moi, Mistoufle !

Brusquement, la boule de poils a secoué sa crinière et a poussé un terrible rugissement. J'ai eu si peur que je ne pouvais plus bouger. Le lion s'approchait, la gueule grande ouverte.

Mais soudain, maman est arrivée...

D'après Michel Piquemal et Régis Delpeuch, *Histoires de chats* © Éditions SEDRAP, 2004.

### Textes transposés

#### Des chatons curieux

*Les chats Mistoufle et Scoubidou habitent dans un très, très grand jardin. Mais, quand ils étaient encore des chatons, cela ne leur suffisait pas : ils voulaient courir le monde. Ils racontent comment ils sont allés voir de l'autre côté.*

Un jour, à force de gratter sous le grillage, nous avons fait un petit passage... Nous avons engagé la tête, nous avons glissé nos pattes, nous avons forcé un peu avec notre derrière... Et hop ! Nous voilà de l'autre côté !

Comme c'était grand ! Comme les arbres étaient beaux ! [...] Nous avons continué notre route et nous avons croisé tour à tour de grandes bêtes avec des cornes, d'autres avec des bosses et même une avec un cou immense.

« Quel drôle de pays ! » avons-nous pensé. Ce que nous ne savions pas, c'est que nous habitons à côté d'un zoo.

[...] Nous avons continué tranquillement notre voyage et nous avons vu un tas de paille où dormait une énorme boule de poils.

– Coucou, c'est nous, Mistoufle et Scoubidou !

Brusquement, la boule de poils a secoué sa crinière et a poussé un terrible rugissement. Nous avons eu si peur que nous ne pouvions plus bouger. Le lion s'approchait, la gueule grande ouverte.

Mais soudain, maman est arrivée...

### Des chatons curieux

*Les chats Mistoufle et Scoubidou habitent dans un très, très grand jardin. Mais, quand ils étaient encore des chatons, cela ne lui suffisait pas : ils voulaient courir le monde. Une personne s'adresse à eux et raconte comment ils sont allés voir de l'autre côté.*

Un jour, à force de gratter sous le grillage, vous avez fait un petit passage... Vous avez engagé la tête, vous avez glissé vos pattes, vous avez forcé un peu avec votre derrière... Et hop ! Vous voilà de l'autre côté !

Comme c'était grand ! Comme les arbres étaient beaux ! [...] Vous avez continué votre route et vous avez croisé tour à tour de grandes bêtes avec des cornes, d'autres avec des bosses et même une avec un cou immense.

« Quel drôle de pays ! » avez-vous pensé. Ce que vous ne saviez pas, c'est que vous habitiez à côté d'un zoo.

[...] Vous avez continué tranquillement votre voyage et vous avez vu un tas de paille où dormait une énorme boule de poils.

– Coucou, c'est nous, Mistoufle et Scoubidou !

Brusquement, la boule de poils a secoué sa crinière et a poussé un terrible rugissement. Vous avez eu si peur que vous ne pouviez plus bouger. Le lion s'approchait, la gueule grande ouverte.

Mais soudain, maman est arrivée...

### Collectes de la semaine 3

J'ai engagé la tête, j'ai glissé mes pattes, j'ai forcé un peu avec mon derrière...

Nous avons engagé la tête, nous avons glissé nos pattes, nous avons forcé un peu avec notre derrière...

La boule de poils a secoué sa crinière et a poussé un terrible rugissement.

☺<-----

J'ai fait un petit passage.

Nous avons fait un petit passage.

J'ai eu si peur.

☺<-----

Vous avez engagé la tête, vous avez glissé vos pattes, vous avez forcé un peu avec votre derrière...

☺<-----

Vous avez fait un petit passage.

Vous avez eu si peur.

Vous avez vu un tas de paille.

## Semaine 4

### Texte

#### Un beau voyage

Le mois dernier, Cécile et Alex ont visité Venise. **Ils** ont pris l'avion à Paris. Deux heures plus tard, ils sont arrivés en terre italienne à Venise. Ils ont admiré cette ville extraordinaire avec ses innombrables canaux.

Pendant une semaine, **les voyageurs** ont pu visiter des édifices magnifiques. Ils ont marché dans de nombreuses ruelles. Ils ont passé beaucoup de ponts au-dessus des canaux. Ils ont filmé les milliers de pigeons de la place Saint-Marc. Dans les boutiques, ils ont vu des masques fabuleux et ils en ont acheté **un** superbe en souvenir. Peut-on résister à un si bel **objet** ? Et bien sûr, **ils** ont voulu faire un tour de gondole sur le Grand Canal !

Une semaine plus tard, ils ont quitté **cet endroit magique** avec de merveilleuses photos dans leurs bagages.

### Texte transposé

#### Un beau voyage

Le mois dernier, pour son anniversaire, Cécile a visité Venise. Elle a pris l'avion à Paris. Deux heures plus tard, elle est arrivée en terre italienne, à Venise. Elle a admiré cette ville extraordinaire avec ses innombrables canaux.

Pendant une semaine, la voyageuse a pu visiter des édifices magnifiques. Elle a marché dans de nombreuses ruelles. Elle a passé beaucoup de ponts au-dessus des canaux. Elle a filmé les milliers de pigeons de la place Saint-Marc. Dans les boutiques, elle a vu des masques fabuleux et elle en a acheté un superbe en souvenir. Peut-on résister à un si bel objet ? Et bien sûr, elle a voulu faire un tour de gondole sur le Grand Canal !

Une semaine plus tard, elle a quitté cet endroit magique avec de merveilleuses photos dans ses bagages.

### Collecte de la semaine 4

Cécile et Alex ont visité Venise.

Ils ont admiré cette ville extraordinaire.

Ils ont marché dans de nombreuses ruelles.

⌘<-----

Ils ont pris l'avion. Elle a pris l'avion.

Les voyageurs ont pu visiter des édifices magnifiques. La voyageuse a pu visiter des édifices magnifiques.

Ils ont vu des masques fabuleux. Elle a vu des masques fabuleux.

Ils ont voulu faire un tour de gondole. Elle a voulu faire un tour de gondole.

## Semaine 5

### Texte

#### Un beau voyage

Le mois dernier, pour son anniversaire, Cécile a visité Venise. Elle a pris l'avion à Paris. Deux heures plus tard, elle est arrivée en terre italienne à Venise. Elle a admiré cette ville extraordinaire avec ses innombrables canaux.

Pendant une semaine, la voyageuse a pu visiter des édifices magnifiques. Elle a marché dans de nombreuses ruelles. Elle a passé beaucoup de ponts au-dessus des canaux. Elle a filmé les milliers de pigeons de la place Saint-Marc. Dans les boutiques, elle a vu des masques fabuleux et elle en a acheté un superbe en souvenir. Peut-on résister à un si bel objet ? Et bien sûr, elle a voulu faire un tour de gondole sur le Grand Canal !

Une semaine plus tard, elle a quitté cet endroit magique avec de merveilleuses photos dans ses bagages.

### Texte transposé

#### Un beau voyage

Le mois dernier, pour mon anniversaire, j'ai visité Venise. J'ai pris l'avion à Paris. Deux heures plus tard, je suis arrivée en terre italienne, à Venise. J'ai admiré cette ville extraordinaire avec ses innombrables canaux.

Pendant une semaine, j'ai pu visiter des édifices magnifiques. J'ai marché dans de nombreuses ruelles. J'ai passé beaucoup de ponts au-dessus des canaux. J'ai filmé les milliers de pigeons de la place Saint-Marc. Dans les boutiques, j'ai vu des masques fabuleux et j'en ai acheté un superbe en souvenir. Peut-on résister à un si bel objet ? Et bien sûr, j'ai voulu faire un tour de gondole sur le Grand Canal !

Une semaine plus tard, j'ai quitté cet endroit magique avec de merveilleuses photos dans mes bagages.

### Collecte de la semaine 5

J'ai pris l'avion.

J'ai pu visiter des édifices magnifiques.

J'ai vu des masques fabuleux.

J'ai voulu faire un tour de gondole.

## Semaine 6

### Texte

#### Une belle randonnée

Chaque hiver, ma voisine séjourne chez sa fille en Savoie. **Elle** prend le téléphérique et voit des paysages tellement merveilleux qu'elle veut y retourner tous les jours. Elle fait aussi de longues randonnées. Elle admire les sapins sous leur manteau blanc. Elle glisse sur les pentes enneigées.

### Textes transposés

#### Une belle randonnée

L'hiver dernier, ma voisine a séjourné en Savoie. Elle a pris le téléphérique et a vu des paysages tellement merveilleux qu'elle a voulu y retourner tous les jours. Elle a fait aussi de longues randonnées. Elle a admiré les sapins sous leur manteau blanc. Elle a glissé sur les pentes enneigées.

#### Une belle randonnée

L'hiver dernier, mes voisines ont séjourné en Savoie. Elles ont pris le téléphérique et ont vu des paysages tellement merveilleux qu'elles ont voulu y retourner tous les jours. Elles ont fait aussi de longues randonnées. Elle a admiré les sapins sous leur manteau blanc. Elle a glissé sur les pentes enneigées.

#### Une belle randonnée

L'hiver dernier, j'ai séjourné en Savoie. J'ai pris le téléphérique et j'ai vu des paysages tellement merveilleux que j'ai voulu y retourner tous les jours. J'ai fait aussi de longues randonnées. J'ai admiré les sapins sous leur manteau blanc. J'ai glissé sur les pentes enneigées.

#### Une belle randonnée

L'hiver dernier, nous avons séjourné en Savoie. Nous avons pris le téléphérique et avons vu des paysages tellement merveilleux que nous avons voulu y retourner tous les jours. Nous avons fait aussi de longues randonnées. Nous avons admiré les sapins sous leur manteau blanc. Nous avons glissé sur les pentes enneigées.

#### Une belle randonnée

L'hiver dernier, tu as séjourné en Savoie. Tu as pris le téléphérique et as vu des paysages tellement merveilleux que tu as voulu y retourner tous les jours. Tu as fait aussi de longues randonnées. Tu as admiré les sapins sous leur manteau blanc. Tu as glissé sur les pentes enneigées.

## **Une belle randonnée**

L'hiver dernier, vous avez séjourné en Savoie. Vous avez pris le téléphérique et avez vu des paysages tellement merveilleux que vous avez voulu y retourner tous les jours. Vous avez fait aussi de longues randonnées. Vous avez admiré les sapins sous leur manteau blanc. Vous avez glissé sur les pentes enneigées.

**Semaine 7**

Évaluation 3

**1. Donne l'infinitif des verbes en gras :**

Hier, j'ai **rencontré** (.....) une biche dans les bois. Mon chien **a repéré** (.....) sa trace. Elle **a eu** (.....) peur et elle **a détalé** (.....) devant nous.

La semaine dernière, chez ta grand-mère, tu as mangé (.....) trop de gâteaux et la nuit tu as eu (.....) mal au cœur.

**2. Parmi les mots en gras, écris N sous les noms, D sous les déterminants et A sous les adjectifs :**

Ce **matin**, devant la **nouvelle** boulangerie, **une** voiture a renversé un **petit** garçon. L'**ambulance** est arrivée cinq **minutes** après l'accident. Le **médecin** a examiné le **jeune** blessé sur le **bord** de **la** chaussée. Une demi-heure plus tard, **les** parents de l'**enfant** sont venus : **leur** fils était hors de danger.

**3. Complète le tableau en suivant l'exemple :**

M A S C U L I N - SINGULIER	M A S C U L I N - PLURIEL	F É M I N I N - SINGULIER	F É M I N I N - PLURIEL
<i>un chat coquin</i>	<i>des chats coquins</i>	<i>une chatte coquine</i>	<i>des chattes coquines</i>
le jeune renard			
		ma petite sœur	
	un riche marchand		
		une cliente satisfaite	
			des filles contentes

**4. Dans ce texte, entoure les verbes en gras qui sont conjugués au passé composé et écris leur infinitif en dessous :**

Dimanche dernier, Nicolas **a joué** au foot avec des copains. Maxime **arbitrait** et les autres **n'étaient** pas toujours d'accord. Alors les joueurs **ont décidé** de changer d'arbitre. Nicolas **a dit** :

« Jules, tu **prends** sa place ; lui, il **reste** sur le banc ! »

Maxime **a accepté** la décision. Il **a regardé** l'équipe jouer sans lui.

**5. Recopie le texte en écrivant les verbes au passé composé :**

Hier, deux gendarmes (*installer*) un circuit dans la cour de l'école. Puis ils (*disposer*) des panneaux et des feux tricolores aux croisements. Les élèves (*prendre*) des vélos et ils (*faire*) le circuit. En fin de journée, les gendarmes (*pouvoir*) donner des diplômes aux enfants puis ils (*ranger*) leur matériel.

.....

.....  
.....  
.....  
.....

**6. Transpose le texte au passé composé :**

Les bandits cherchent l'entrée de la caverne.

Le chef dit : « C'est là ! »

Les voleurs veulent entrer. Ils frappent sur la porte et ils récitent la formule magique : « Un, deux, trois, lourde porte, ouvre-toi ! ». Mais la porte ne bouge pas.

Les hommes tapent plus fort. Ils changent leur formule : « Abracadabra, lourde porte, ouvre-toi ! »

Alors, la porte pivote, les bandits voient le trésor !

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

## Séquences de la période 4 Mars - Avril

### Semaine 1

#### Texte

#### Ma journée de chien fatigué

- 7 h 30 - 7 h 55 Je penserai à **me** lever.  
7 h 55 - 8 h 00 Je me lèverai.  
J'aurai faim.  
J'irai à la cuisine où flotteront de bonnes odeurs.
- 8 h 00 - 8 h 15 J'assisterai au petit-déjeuner familial.  
8 h 15 - 10 h 00 Je retournerai dormir un peu.
- 10 h 00 - 11 h 30 J'irai faire des courses avec ma maitresse.  
11 h 30 - 12 h 00 Je dormirai avant le déjeuner.  
12 h 00 - 12 h 30 J'accueillerai les enfants qui reviendront de l'école.  
Je sauterai, j'agiterai la queue, je lécherai les visages, etc.  
Je serai un bon chien.
- 12 h 30 - 13 h 00 Je participerai au déjeuner de la famille.  
13 h 00 - 13 h 30 J'irai dans la chambre à coucher.  
Je dormirai encore.
- 13 h 30 - 13 h 31 Je prendrai mon repas d'aliments pour chien.  
13 h 31 - 15 h 00 Je ferai une petite sieste.
- 15 h 00 - 16 h 00 Je rendrai visite à **mon voisin**, un jeune chien nommé **Rocky**.  
Avec le reste de la bande, je ferai les poubelles du quartier.
- 16 h 00 - 16 h 15 Je me battrai avec **les copains**.  
16 h 15 - 16 h 16 Je finirai ma balade par un plongeon dans le ruisseau.  
16 h 16 - 16 h 30 Je ferai mon entrée dans la salle de séjour.  
Je serai soulevé par la peau du cou et mis à la porte avec ordre  
d'aller **me** sécher ailleurs.
- 16 h 30 - 18 h 30 Je ferai la sieste dans le garage.

D'après Stephen Baker, *Comment vivre avec un chien neurasthénique* © Ed. John Didier, 1961, droits réservés.

#### Texte transposé

#### Notre journée de chiens fatigués

- 7 h 30 - 7 h 55 Nous penserons à nous lever.  
7 h 55 - 8 h 00 Nous nous lèverons.  
Nous aurons faim.

- Nous irons à la cuisine où flotteront de bonnes odeurs.
- 8 h 00 - 8 h 15 Nous assisterons au petit déjeuner familial.
- 8 h 15 - 10 h 00 Nous retournerons dormir un peu.
- 10 h 00 - 11 h 30 Nous irons faire des courses avec notre maitresse.
- 11 h 30 - 12 h 00 Nous dormirons avant le déjeuner.
- 12 h 00 - 12 h 30 Nous accueillerons les enfants qui reviendront de l'école.  
Nous sauterons, nous agiterons la queue, nous lécherons les visages,  
etc.
- Nous serons de bons chiens.
- 12 h 30 - 13 h 00 Nous participerons au déjeuner de la famille.
- 13 h 00 - 13 h 30 Nous irons dans la chambre à coucher.  
Nous dormirons encore.
- 13 h 30 - 13 h 31 Nous prendrons notre repas d'aliments pour chiens.
- 13 h 31 - 15 h 00 Nous ferons une petite sieste.
- 15 h 00 - 16 h 00 Nous verrons notre voisin, un jeune chien nommé Rocky.  
Avec le reste de la bande, nous ferons les poubelles du quartier.
- 16 h 00 - 16 h 15 Nous nous battons avec les copains.
- 16 h 15 - 16 h 16 Nous finirons notre balade par un plongeon dans le ruisseau.
- 16 h 16 - 16 h 30 Nous ferons notre entrée dans la salle de séjour.  
Nous serons soulevés par la peau du cou et mis à la porte avec ordre  
d'aller nous sécher ailleurs.
- 16 h 30 - 18 h 30 Nous ferons la sieste dans le garage.

### Collecte de la semaine 1

J'assisterai au petit-déjeuner.  
Je retournerai dormir un peu.  
Nous assisterons au petit-déjeuner.  
Nous retournerons dormir un peu.

⌘<-----

J'aurai faim.  
J'irai à la cuisine.  
Je serai un bon chien.  
Je prendrai mon repas.  
Je ferai une petite sieste.  
Nous aurons faim.  
Nous irons à la cuisine.  
Nous serons de bons chiens.  
Nous prendrons notre repas.  
Nous ferons une petite sieste.

## Semaine 2

### Texte

#### La mouette et le pétrole

*Des mouettes sont parfois prisonnières de nappes de pétrole provenant d'un bateau. En effet, des pétroliers jettent à la mer des milliers de litres de pétrole pour nettoyer leurs réservoirs. Beaucoup d'oiseaux **en** meurent.*

*Voici ce qui arrive à Kengah, une mouette aux plumes argentées :*

La tache visqueuse, la peste noire, colle ses ailes à son corps et **elle** remue les pattes dans l'espoir de nager vite et de sortir du centre de la vague noire.

Tous les muscles tétanisés par l'effort, elle atteint enfin la limite de la tache de pétrole et le frais contact de l'eau propre. Lorsque, à force de cligner des yeux et de plonger sa tête sous l'eau, elle réussit à nettoyer ses yeux, elle regarde le ciel et ne voit que quelques nuages. **Ses compagnes** sont déjà loin, très loin.

[...] Kengah passe les heures les plus longues de sa vie, posée sur l'eau à se demander si ce n'est pas la plus terrible des morts qui l'attend ; pire que d'être dévorée par un poisson, pire que l'angoisse de l'asphyxie, mourir de faim.

*Heureusement, Kengah aura la chance de survivre car elle pourra finalement étendre ses ailes et réussira à s'envoler.*

D'après Luis Sepúlveda et Miles Hyman, *Histoire d'une mouette et du chat qui lui apprit à voler* © Éditions du Seuil, 1996, pour la traduction française, 2004.

### Texte transposé

#### La mouette et le pétrole

*Des mouettes sont parfois prisonnières de nappes de pétrole provenant d'un bateau. En effet, des pétroliers jettent à la mer des milliers de litres de pétrole pour nettoyer leurs réservoirs. Beaucoup d'oiseaux **en** meurent.*

*Voici ce qui arrivera à Kengah, une mouette aux plumes argentées :*

La tache visqueuse, la peste noire, collera ses ailes à son corps et elle remuera les pattes dans l'espoir de nager vite et de sortir du centre de la vague noire.

Tous les muscles tétanisés par l'effort, elle atteindra enfin la limite de la tache de pétrole et le frais contact de l'eau propre. Lorsque, à force de cligner des yeux et de plonger sa tête sous l'eau, elle réussira à nettoyer ses yeux, elle regardera le ciel et elle ne verra que quelques nuages. Ses compagnes seront déjà loin, très loin.

[...] Elle passera les heures les plus longues de sa vie, posée sur l'eau à se demander si ce n'est pas la plus terrible des morts qui l'attend ; pire que d'être dévorée par un poisson, pire que l'angoisse de l'asphyxie, mourir de faim.

*Heureusement, en ce qui concerne Kengah, elle aura la chance de survivre car elle pourra finalement étendre ses ailes et réussira à s'envoler.*

## **Collecte de la semaine 2**

Elle remuera les pattes.

Elle regardera le ciel.

✂-----

Elle ne verra que quelques nuages.

Elle pourra étendre ses ailes.

Elle aura la chance de survivre.

Ses compagnes seront loin.

## Semaine 3

### Texte

#### Un mobile décoratif

*Une mamie écrit à sa petite-fille. Dans sa lettre, elle lui donne des idées pour une activité bricolage.*

Quand **tu** viendras me voir, tu feras un mobile avec des papillons en carton. Tu pourras décorer ta chambre avec ce mobile.

D'abord, dans un livre, tu chercheras un dessin de papillon multicolore et tu **le** reproduiras, en l'agrandissant, sur une feuille de carton souple. Tu découperas le papillon et tu **le** colorieras des deux côtés, au feutre ou à la peinture.

Ensuite, pour réaliser le mobile, tu fabriqueras trois autres papillons de couleurs différentes. Tu perceras un trou dans **chacun d'eux** et tu passeras un fil dans ce trou. Tu accrocheras alors tes quatre papillons sur une baguette de bois en prenant soin de glisser les fils sur la baguette si nécessaire, pour équilibrer le mobile.

Tu emporteras ton mobile chez toi et tu n'auras plus qu'à demander à un adulte de **le** fixer au plafond de ta chambre...

### Texte transposé

#### Un mobile décoratif

*Une mamie écrit à ses petites-filles ; dans sa lettre, elle leur donne des idées pour une activité bricolage.*

Quand vous viendrez me voir, vous ferez un mobile avec des papillons en carton. Vous pourrez décorer votre chambre avec ce mobile.

D'abord, dans un livre, vous chercherez un dessin de papillon multicolore et vous le reproduirez, en l'agrandissant, sur une feuille de carton souple. Vous découperez le papillon et vous le colorierez des deux côtés, au feutre ou à la peinture.

Ensuite, pour réaliser le mobile, vous fabriquerez trois autres papillons de couleurs différentes. Vous percerez un trou dans chacun d'eux et vous passerez un fil dans ce trou. Vous accrocherez alors vos quatre papillons sur une baguette de bois en prenant soin de glisser les fils sur la baguette si nécessaire, pour équilibrer le mobile.

Vous emporterez votre mobile chez vous et vous n'aurez plus qu'à demander à un adulte de le fixer au plafond de ta chambre...

### Collecte de la semaine 3

Tu chercheras un dessin.

Tu le colorieras.

Vous chercherez un dessin.

Vous le colorierez.



Tu pourras décorer ta chambre.  
Voici comment tu feras.  
Voici comment vous ferez.  
Tu n'auras plus qu'à...  
Vous n'aurez plus qu'à...

## Semaine 4

### Texte

#### Un rêve

Anna rêve : plus tard, elle aura une voiture. Pendant les vacances, elle partira avec des copains et des copines. Elle ira au bord de la mer ou à la montagne, en France ou à l'étranger, à l'hôtel ou en camping... **Elle** partagera de bons moments avec ses amis. « **Je vous** emmène ! » **leur** dira-t-elle fièrement.

Mais pour l'instant, Anna a tout juste dix-huit ans et elle n'a pas encore son permis de conduire... Quand elle l'obtiendra, elle pourra utiliser la voiture de ses parents quand elle voudra. Ce sera merveilleux de pouvoir conduire sans personne.

Et plus tard, quand elle gagnera assez d'argent, elle achètera une voiture. Alors, plus besoin de demander la permission d'emprunter **le véhicule familial** ! À elle la liberté... sans oublier la prudence.

### Texte transposé

#### Un rêve

Anna et Zazie rêvent : plus tard, elles auront une voiture. Pendant les vacances, elles partiront avec des copains et des copines. Elles iront au bord de la mer ou à la montagne, en France ou à l'étranger, à l'hôtel ou en camping... Elles partageront de bons moments avec leurs amis. « On vous emmène ! » leur diront-t-elles fièrement.

Mais pour l'instant, Anna et Zazie ont tout juste dix-huit ans et elles n'ont pas encore leur permis de conduire... Quand elles l'obtiendront, elles pourront utiliser la voiture de leurs parents quand elles voudront. Ce sera merveilleux de pouvoir conduire sans personne.

Et plus tard, quand elles gagneront assez d'argent, elles achèteront une voiture. Alors, plus besoin de demander la permission d'emprunter le véhicule familial ! À elles la liberté... sans oublier la prudence.

### Collecte de la semaine 4

Elle partagera de bons moments avec ses amis.

Elle gagnera assez d'argent.

Elles partageront de bons moments avec leurs amis.

Elles gagneront assez d'argent.

⌘<-----

Elle aura une voiture. Elles auront une voiture.

Elle ira au bord de la mer. Elles iront au bord de la mer.

Elle dira. Elles diront.

Elles pourront utiliser la voiture de leurs parents.

...quand elle voudra. ...quand elles voudront.

## Semaine 5

### Texte

#### Un lapin à croquer

*Autrefois, le dimanche, la maman d'Anna confectionnait un gâteau en forme de lapin.*

D'abord **elle** préparait la pâte, avec de la farine, du miel, du sucre roux et du gingembre. Elle mélangeait **le tout** dans une jatte. Puis elle étalait la pâte brune sur la table de la cuisine avec son rouleau à pâtisserie ; et **cela** sentait si bon que maman ne pouvait pas s'empêcher de grignoter un petit morceau de pâte.

Elle découpait ensuite un magnifique lapin. Avec un peu de pâte qui restait, maman **lui** faisait une culotte qui descendait jusqu'aux genoux. Elle prenait alors deux raisins secs qu'elle enfonçait dans la tête pour faire les yeux. Elle utilisait une cerise confite en guise de bouche et une grosse amande pour faire le museau.

Lorsque le lapin de pain d'épice était terminé, c'était un régal pour les yeux... Et c'était aussi un régal pour le ventre quand **il** était cuit !

D'après Randall Jarrel, *Le lapin de pain d'épice* © Nathan, 1989.

### Texte transposé

#### Un lapin à croquer

*Dimanche prochain, maman confectionnera un gâteau en forme de lapin.*

D'abord elle préparera la pâte, avec de la farine, du miel, du sucre roux et du gingembre. Elle mélangera le tout dans une jatte. Puis elle étalera la pâte brune sur la table de la cuisine avec son rouleau à pâtisserie; et cela sentira si bon que maman ne pourra pas s'empêcher de grignoter un petit morceau de pâte.

Ensuite, elle découpera un magnifique lapin.

Avec un peu de pâte qui restera, maman lui fera une culotte qui descendra jusqu'aux genoux.

Elle prendra alors deux raisins secs qu'elle enfoncera dans la tête pour faire les yeux. Elle utilisera une cerise confite en guise de bouche et une grosse amande pour faire le museau.

Lorsque le lapin de pain d'épice sera terminé, ce sera un régal pour les yeux... et un régal pour le ventre quand il sera cuit !

## Semaine 6

### Texte

#### Le jardinage

C'est décidé ! Au printemps prochain, on jardinera. On pourra cultiver de bons légumes. On retournera la terre. On ira acheter des graines : on prendra les meilleures. On aura aussi besoin d'outils. On fera de notre mieux, on verra bien si ça pousse ! Si la récolte est bonne, on sera fière de notre travail.

### Textes transposés

#### Le jardinage

C'est décidé ! Au printemps prochain, je jardinerai. Je pourrai cultiver de bons légumes. Je retournerai la terre. J'irai acheter des graines : je prendrai les meilleures. J'aurai aussi besoin d'outils. Je ferai de mon mieux, je verrai bien si ça pousse ! Si la récolte est bonne, je serai fier/fière de mon travail.

#### Le jardinage

C'est décidé ! Au printemps prochain, tu jardineras. Tu pourras cultiver de bons légumes. Tu retourneras la terre. Tu iras acheter des graines : tu prendras les meilleures. Tu auras aussi besoin d'outils. Tu feras de ton mieux, tu verras bien si ça pousse ! Si la récolte est bonne, tu seras fier/fière de ton travail.

#### Le jardinage

C'est décidé ! Au printemps prochain, il/elle jardinera. Il/Elle pourra cultiver de bons légumes. Il/Elle retournera la terre. Il/Elle ira acheter des graines : il/elle prendra les meilleures. Il/Elle aura aussi besoin d'outils. Il/Elle fera de son mieux, il/elle verra bien si ça pousse ! Si la récolte est bonne, il/elle sera fier/fière de son travail.

#### Le jardinage

C'est décidé ! Au printemps prochain, nous jardinerons. Nous pourrions cultiver de bons légumes. Nous retournerons la terre. Nous irons acheter des graines : nous prendrions les meilleures. Nous aurons aussi besoin d'outils. Nous ferons de notre mieux, nous verrons bien si ça pousse ! Si la récolte est bonne, nous serons fiers/fières de notre travail.

#### Le jardinage

C'est décidé ! Au printemps prochain, vous jardinerez. Vous pourrez cultiver de bons légumes. Vous retournerez la terre. Vous irez acheter des graines : vous prendrez les meilleures. Vous aurez aussi besoin d'outils. Vous ferez de votre mieux, vous verrez bien si ça pousse ! Si la récolte est bonne, vous serez fiers/fières de votre travail.

## **Le jardinage**

C'est décidé ! Au printemps prochain, ils/elles jardineront. Ils/Elles pourront cultiver de bons légumes. Ils/Elles retourneront la terre. Ils/Elles iront acheter des graines : ils/elles prendront les meilleures. Ils/Elles auront aussi besoin d'outils. Ils/Elles feront de leur mieux, ils/elles verront bien si ça pousse ! Si la récolte est bonne, ils/elles seront fiers/fières de leur travail.

**Semaine 7**

**Évaluation 4**

**1. Transforme les phrases affirmatives en phrases négatives et inversement, pour que le règlement affiché dans la piscine soit correct :**

On ne prend pas de douche avant d'aller dans l'eau.

On ne passe pas par le pédiluve.

Il faut toujours courir autour du bassin.

On doit pousser quelqu'un dans l'eau.

On saute du bord du bassin.

Le nageur jette quelque chose dans le bassin.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**2. Écris l'infinitif de chaque verbe en gras puis entoure les sujets des verbes :**

Les poireaux grandiront, puis, en avril, ils **donneront** (.....) de la graine. Le jardinier **prendra** (.....) cette graine et la sèmera. Des jeunes poireaux **pousseront** (.....) et **pousseront** (.....) rapidement. En juin, le jardinier **arrachera** (.....) les petits poireaux et les **repiquera** (.....) bien alignés. Il **pourra** (.....) alors profiter de ses légumes pendant plusieurs mois.

**3. Dans ce texte, souligne les verbes conjugués au futur et écris leur infinitif en dessous :**

Pour les vacances, papa prépare l'itinéraire pendant que maman fait les valises.

« Nous prendrons l'autoroute ? demande maman.

– Oui, nous serons plus tranquilles.

– À quelle heure quitterons-nous la maison?

– Vers 5 h du matin ; nous verrons bien si on circule mieux à cette heure-là. Nous passerons peut-être

les péages plus vite. »

**4. Recopie le texte en écrivant au futur les verbes donnés à l'infinitif :**

Le match retour (*avoir*) lieu à Paris ; les supporters (*venir*) nombreux, mais ils ne (*pouvoir*) pas avoir tous des bonnes places. Certains (*être*) même debout et d'autres ne (*voir*) pas bien derrière les poteaux du stade. Mais quel plaisir de se trouver là ! Beaucoup de gens (*prendre*) leurs billets longtemps à l'avance.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**5. Transpose au futur :**

Toi Léa

Tu plies tes affaires, tu les poses sur la chaise puis tu enfiles ton pyjama. Tu vas dans la salle de bain, tu fais ta toilette et tu n'oublies pas de broser tes dents ! Ensuite tu sautes dans ton lit ; tu prends ton livre et tu continues ta lecture de la veille. Au bout de quelques pages, tu es fatiguée, tu as sommeil et tu veux dormir.

.....  
.....  
.....  
.....

**6. Classe les GN suivants dans la colonne qui convient, souligne les adjectifs :**

un grand sapin bleu – un sapin – mon vieux vélo rouillé – une immense prairie verte – la cage – des feuilles – une riche famille espagnole – le printemps

GN AVEC ADJECTIF	GN SANS ADJECTIF
------------------	------------------

## Séquences de la période 5 Mai – Juin

### Semaine 1

#### Texte

##### Les retrouvailles

Quand Léa était petite, **elle** allait chercher son père à la gare avec sa maman. Elle se réjouissait à l'idée de **le** retrouver. **Il** partait souvent à l'étranger, pour son travail. **Elle** pensait parfois : « Pourquoi ne reste-t-**il** pas auprès de **nous** ? ».

Enfin, le TGV gris et bleu apparaissait au bout de la longue voie, avec son grand nez qui plongeait vers les rails. **Il** grossissait, ralentissait et s'arrêtait devant Léa, toujours ébahie de **le** voir d'aussi près. Les portes automatiques s'ouvraient. Des centaines de voyageurs envahissaient le quai, bousculant la fillette sur leur passage.

Sur le quai, Léa cherchait longuement son papa du regard, puis des bras **la** serraient et l'emportaient dans les airs. Léa était tellement émue qu'elle ne prononçait pas un seul mot. Heureusement, **cela** ne durait jamais bien longtemps...

#### Texte transposé

##### Les retrouvailles

Quand tu étais petite, tu allais chercher ton père à la gare avec ta maman. Tu te réjouissais à l'idée de le retrouver. Il partait souvent à l'étranger, pour son travail. Tu pensais parfois : « Pourquoi ne reste-t-il pas auprès de nous ? ».

Enfin, le TGV gris et bleu apparaissait au bout de la longue voie, avec son grand nez qui plongeait vers les rails. Il grossissait, ralentissait et s'arrêtait devant toi, toujours ébahie de le voir d'aussi près. Les portes automatiques s'ouvraient. Des centaines de voyageurs envahissaient le quai, te bousculant sur leur passage.

Sur le quai, tu cherchais longuement ton papa du regard, puis des bras te serraient et t'emportaient dans les airs. Tu étais tellement émue que tu ne prononçais pas un seul mot. Heureusement, cela ne durait jamais bien longtemps...

#### Collecte de la semaine 1

Elle pensait parfois : ...

Léa cherchait longuement son papa du regard.

Elle ne prononçait pas un seul mot.

Son grand nez plongeait vers les rails.

Tu pensais parfois : ...

Tu cherchais longuement ton papa du regard.

Tu ne prononçais pas un seul mot.

Des bras la serraient.

⊗

---

Elle allait chercher son père.

Tu allais chercher ton père.

J'étais petite.

Tu étais petite.

## Semaine 2

### Texte

#### Le poème

Je me nomme Arthur et je vais vous expliquer  
comment **je** fais un poème, alors que j'ai douze ans.  
Je prends un journal et des ciseaux.  
Je choisis dans ce journal un article qui a la longueur  
que je veux donner à mon poème.  
Je découpe l'article.  
Puis je sépare avec soin chacun des mots qui forment  
**cet article** et je **les** dépose dans un sac.  
Je mélange doucement.  
Je retire ensuite **les coupures** l'une après l'autre  
et je **les** recopie consciencieusement dans l'ordre  
où **elles** quittent le sac.  
J'ai ainsi un poème qui **me** ressemble :  
original, charmant... mais mal compris !  
Pourtant, quand je vois les autres poèmes,  
je trouve que c'est **le mien** le plus beau !

### Textes transposés

#### Mon poème

Je me nomme Arthur et je vais vous expliquer  
comment je faisais un poème, alors que j'avais douze ans.  
Je prenais un journal et des ciseaux.  
Je choisis dans ce journal un article qui avait la longueur  
que je voulais donner à mon poème.  
Je découpais l'article.  
Je séparais ensuite avec soin chacun des mots qui formaient  
cet article et je les déposais dans un sac.  
Je mélangeais doucement.  
Je retirais ensuite les coupures l'une après l'autre  
et je les recopiai consciencieusement dans l'ordre  
où elles quittaient le sac.  
J'avais ainsi un poème qui me ressemblait :  
original, charmant... mais mal compris !  
Pourtant, quand je voyais les autres poèmes,  
je trouvais que c'était le mien le plus beau !

#### Notre poème

Nous nous nommons Arthur et Jules et nous allons vous expliquer

comment nous faisons un poème, alors que nous avions douze ans.  
Nous prenions un journal et des ciseaux.  
Nous choissions dans ce journal un article qui avait la longueur  
que nous voulions donner à notre poème.  
Nous découpons l'article.  
Nous séparions ensuite avec soin chacun des mots qui formaient  
cet article et nous les déposions dans un sac.  
Nous mélangions doucement.  
Nous retirions ensuite les coupures l'une après l'autre  
et nous les recopions consciencieusement dans l'ordre  
où elles quittaient le sac.  
Nous avons ainsi un poème qui nous ressemblait.  
original, charmant... mais mal compris !  
Pourtant, quand nous voyions les autres poèmes,  
nous trouvions que c'était le nôtre le plus beau !

## Collectes de la semaine 2

Je recopiais les coupures.  
Je découpais l'article.  
Je mélangeais.



Je faisais un poème.  
Je prenais un journal et des ciseaux.  
Je voulais.  
Je voyais les autres poèmes.  
J'avais un poème.



Nous mélangions.  
Nous recopions les coupures.  
Nous découpons l'article.



Nous faisons un poème.  
Nous prenions un journal et des ciseaux.  
Nous voulions.  
Nous voyions les autres poèmes.  
Nous avons un poème.

## Semaine 3

### Texte

#### L'enfant aveugle

Louis était un petit garçon aveugle. Mais ses parents voulaient **le** voir vivre comme un enfant normal. **Il** avait des tâches à accomplir. Son père lui avait appris comment polir le cuir avec du cirage et un chiffon doux. Louis ne voyait pas le cuir devenir brillant, mais il le sentait s'adoucir sous ses doigts.

Simon Braille avait fait une canne pour **son fils**. Louis apprenait à balancer sa canne devant **lui** quand il marchait ; et quand la canne heurtait quelque chose, il savait qu'il fallait faire un détour..

**Il** devenait de plus en plus hardi dans les rues pavées de Coupvray. Il savait qu'il était près de la boulangerie à la bonne odeur du pain. Le tintement de la cloche de l'église, l'aboïement du chien des voisins, le gargouillis du ruisseau lui racontaient tout ce qu'il ne pouvait pas voir.

Les gens aussi avaient leur son. Une personne toussait d'une voix grave, une autre avait l'habitude de siffloter, entre ses dents...

Margaret Davidson, *Louis Braille, l'enfant dans la nuit*, traduction de Camille Fabien © Éditions Gallimard.

### Texte transposé

#### Vous, l'enfant aveugle

Louis, vous étiez un petit garçon aveugle. Mais vos parents voulaient vous voir vivre comme un enfant normal, dans la mesure du possible. Vous aviez des tâches à accomplir. Votre père vous avait appris comment polir le cuir avec du cirage et un chiffon doux. Vous ne voyiez pas le cuir devenir brillant, mais vous le sentiez s'adoucir sous vos doigts. Votre père, Simon Braille avait fait une canne pour vous. Vous appreniez à balancer votre canne devant vous en marchant ; et quand la canne heurtait quelque chose, vous saviez qu'il fallait faire un détour..

Vous deveniez de plus en plus hardi dans les rues pavées de Coupvray. Vous saviez que vous étiez près de la boulangerie à la bonne odeur du pain. Le tintement de la cloche de l'église, l'aboïement du chien des voisins, le gargouillis du ruisseau vous racontaient tout ce que vous ne pouviez pas voir.

Les gens aussi avaient leur son. Une personne toussait d'une voix grave, une autre avait l'habitude de siffloter, entre ses dents...

### Collecte de la semaine 3

Une personne toussait d'une voix grave.

Il marchait.

Vous marchiez.



Louis était un petit garçon aveugle.  
Vous étiez un petit garçon aveugle.  
Il avait des tâches à accomplir.  
Louis ne voyait pas le cuir.  
Louis apprenait à balancer sa canne.  
Il devenait hardi.  
Vous aviez des tâches à accomplir.  
Vous ne voyiez pas le cuir.  
Vous appreniez à balancer votre canne.  
Vous deveniez hardi.  
Vous ne pouviez pas voir.  
Ses parents voulaient...  
Les gens avaient leur son.

## Semaine 4

### Texte

#### Voleur

Avant, j'avais peur des voleurs. Toutes les nuits, je **les** entendais fouiller dans mon placard. Vite, j'allumais ma lampe de chevet, mais c'était toujours trop tard. **Ils** sentaient tout de suite que j'étais réveillé, et ils filaient sans laisser de traces.

Quand j'en parlais à papa, **il** se moquait de moi.

« **Tu** inventes, disait-il. Les voleurs savent très bien qu'il n'y a rien à voler chez **nous**. Et puis, ajoutait-il en se frappant la poitrine comme un orang-outan, tu oublies que **je** suis là pour **te** défendre ! »

Oui, mais une nuit, j'en ai vu un, de voleur. J'avais la main sur l'interrupteur, alors, dès que je l'ai entendu, j'ai allumé et je ne l'ai pas raté. Je crois bien qu'**il** a eu aussi peur que **moi**. Faut dire que j'avais mis mon déguisement de squelette à la place de mon pyjama, et c'est plutôt impressionnant.

– Écoutez, **je lui** ai dit, **vous** ne trouverez pas grand-chose ici. Mais allez voir dans la chambre de mon père, il cache son portefeuille sous l'oreiller.

*Nouvelles histoires pressées, collection « Milan poche junior », Bernard Friot © 2000, Éditions Milan.*

### Texte transposé

#### Voleur

Avant, tu avais peur des voleurs. Toutes les nuits, tu les entendais fouiller dans ton placard. Vite, tu allumais ta lampe de chevet, mais c'était toujours trop tard. Ils sentaient tout de suite que tu étais réveillé, et ils filaient sans laisser de traces.

Quand tu en parlais à (ton) papa, il se moquait de toi.

« Tu inventes, disait-il. Les voleurs savent très bien qu'il n'y a rien à voler chez nous. Et puis, ajoutait-il en se frappant la poitrine comme un orang-outan, tu oublies que je suis là pour te défendre ! »

Oui, mais une nuit, tu en as vu un, de voleur. Tu avais la main sur l'interrupteur, alors, dès que je tu l'as entendu, tu as allumé et tu ne l'as pas raté. Je crois bien qu'il a eu aussi peur que toi. Faut dire que tu avais mis ton déguisement de squelette à la place de ton pyjama, et c'est plutôt impressionnant.

– Écoutez, tu lui as dit, vous ne trouverez pas grand-chose ici. Mais allez voir dans la chambre de mon père, il cache son portefeuille sous l'oreiller.

### Collecte de la semaine 4

Ils filaient sans laisser de traces.

⊗-----

Il disait.

## Semaine 5

### Texte

#### Le minet dans la boîte

*Deux enfants Ludovic et Lou cherchent à donner des chatons. Ils décident d'en donner un à un de leur voisin, un « savant ».*

**Ils** mettent le chat dans une boîte et pédalent jusqu'au terrain de foot.

Manque de bol ! Le « savant » est justement en train de partir. **Il** sommeille dans une grosse Mercedes noire conduite par un chauffeur à casquette. À voir le camion stationné devant l'entrée, tout laisse à penser qu'**il** déménage. Un gros bonhomme sort de la maison.

– Que voulez-vous ? demande-t-**il** avec un drôle d'accent étranger.

– **Nous** venions voir le savant, réplique Lou.

– Le professeur part en voyage. Vous voyez bien. **On** ne peut pas le réveiller.

– **Nous** voulions juste **lui** donner un petit chat, insiste Lou, en montrant la boîte avec le minet.

L'homme a un sourire :

– C'est très gentil, ça ! **Je le** donnerai au professeur quand **il** sera réveillé.

– **Il** s'appelle Loulou, dit Ludovic en rougissant.

L'homme s'empare de la boîte et monte à l'arrière de la voiture qui démarre en trombe.

*Un chaton dans la souricière, ouvrage publié en 1989, aux Éditions Syros © Michel Piquemal.*

### Texte transposé

#### Le minet dans la boîte

*Deux enfants Ludovic et Lou ont cherché à donner des chatons. Ils ont décidé d'en donner un à un de leur voisin, un « savant ».*

Ils ont mis le chat dans une boîte et ont pédalé jusqu'au terrain de foot.

Manque de bol ! Le « savant » était justement en train de partir. Il sommeillait dans une grosse Mercedes noire conduite par un chauffeur à casquette. À voir le camion stationné devant l'entrée, tout laissait à penser qu'il déménageait. Un gros bonhomme est sorti de la maison.

– Que voulez-vous ? a-t-il demandé avec un drôle d'accent étranger.

– Nous venions voir le savant, a répliqué Lou.

– Le professeur part en voyage. Vous voyez bien. On ne peut pas le réveiller.

– Nous voulions juste lui donner un petit chat, a insisté Lou, en montrant la boîte avec le minet.

L'homme a eu un sourire :

– C'est très gentil, ça ! Je le donnerai au professeur quand il sera réveillé.

– Il s'appelle Loulou, a dit Ludovic en rougissant.

– L'homme s'est emparé de la boîte et il est monté à l'arrière de la voiture qui a démarré en trombe.

### **Collecte de la semaine 5**

Nous venions voir le savant.

Nous voulions juste lui donner un petit chat.

## Semaine 6

### Texte

#### La passion des mots

Ce que j'écoutais, ce que je guettais, c'était des mots : car j'avais la passion des mots. En secret, sur un petit carnet, j'en faisais une collection.

J'adorais « grenade », « fumée », « bourru », « vermoulu » et surtout « manivelle ». Je me les répétais souvent, quand j'étais seul, pour le plaisir de les entendre.

Mon père et mon oncle encourageaient cette manie.

Marcel Pagnol, *La gloire de mon père* © Éditions de Fallois, 2004.

### Textes transposés

#### La passion des mots

Ce que tu écoutais, ce que tu guettais, c'était des mots : car tu avais la passion des mots. En secret, sur un petit carnet, tu en faisais une collection.

Tu adorais « grenade », « fumée », « bourru », « vermoulu » et surtout « manivelle ». Tu te les répétais souvent, quand tu étais seul, pour le plaisir de les entendre.

Ton père et ton oncle encourageaient cette manie.

#### La passion des mots

Ce qu'il écoutait, ce qu'il guettait, c'était des mots : car il avait la passion des mots. En secret, sur un petit carnet, il en faisait une collection.

Il adorait « grenade », « fumée », « bourru », « vermoulu » et surtout « manivelle ». Il se les répétait souvent, quand il était seul, pour le plaisir de les entendre.

Son père et son oncle encourageaient cette manie.

#### La passion des mots

Ce que nous écoutions, ce que nous guettions, c'était des mots : car nous avions la passion des mots. En secret, sur un petit carnet, nous en faisons une collection.

Nous adorions « grenade », « fumée », « bourru », « vermoulu » et surtout « manivelle ». Nous nous les répétions souvent, quand nous étions seuls, pour le plaisir de les entendre.

Notre père et notre oncle encourageaient cette manie.

#### La passion des mots

Ce que vous écoutiez, ce que vous guettiez, c'était des mots : car vous aviez la passion des mots. En secret, sur un petit carnet, vous en faisiez une collection.

Vous adoriez « grenade », « fumée », « bourru », « vermoulu » et surtout « manivelle ». Vous vous les répétiez souvent, quand vous étiez seuls, pour le plaisir de les entendre.

Votre père et votre oncle encourageaient cette manie.

### **La passion des mots**

Ce qu'ils écoutaient, ce qu'ils guettaient, c'était des mots : car ils avaient la passion des mots. En secret, sur un petit carnet, ils en faisaient une collection.

Ils adoraient « grenade », « fumée », « bourru », « vermoulu » et surtout « manivelle ». Ils se les répétaient souvent, quand ils étaient seuls, pour le plaisir de les entendre.

Leur père et leur oncle encourageaient cette manie.



**Semaine 7**

**Évaluation 5**

**1. L'enquête**

Rémi rentre de l'école. Il a beaucoup de choses à raconter à Kakou. Mais où est Kakou, le kangourou en peluche ? Il n'est pas dans le fauteuil du salon. Il n'est pas sous la table de la cuisine. Il n'est pas à sa place préférée, dans le lit de Rémi.

Kakou a disparu.

« Il a été enlevé, pense Rémi. Je dois faire une enquête. »

De quoi un détective a-t-il besoin ? Il a besoin d'une loupe, d'une boîte à indices et d'un chien policier. Où peut-il trouver tout ça ? Chez lui tout simplement.

**a. Lis ce texte et souligne les phrases négatives.**

**b. Écris les deux noms propres du texte :** .....

**c. Relève trois groupes nominaux :**

.....

**2. Récris ce texte à l'imparfait :**

L'orage arrive. Les nuages deviennent noirs. Des rafales de vent courbent les grands peupliers. Les oiseaux vont vite se mettre à l'abri dans leurs nids. Au loin, déjà, le tonnerre gronde. Nous sommes seuls à la maison et nous avons un peu peur. Nous voulons voir nos parents très vite !

.....  
.....  
.....  
.....

**3. Dans le texte ci-dessous, souligne les verbes et donne leur infinitif :**

**Transpose le texte avec nous puis avec Snoopy puis avec Snoopy et son frère.**

Quand j'étais chiot, j'attirais tous les regards. J'étais content et j'en profitais un peu. J'avais une copine ; j'allais en cachette au fond du jardin pour la retrouver. Je lui apprenais à faire des bêtises ! J'étais un coquin pour tout dire...

Quand nous .....  
.....  
.....  
.....  
.....

Quand Snoopy .....  
.....  
.....

.....  
.....  
.....  
Quand Snoopy et son frère .....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....